

Let's Bleine-Les Lattes again, ou: Vive l'imagination!

Dimanche 12 avril 2015. Tous les voyants sont au vert, les prévisions météo annoncent quasi uniformément un 4/4: léger Est le matin vers Bleine, puis petit Sud Ouest à midi vers Moustiers, Sud Ouest en milieu d'après midi vers Saint André, et enfin Ouest tranquille en fin d'après midi vers Les Lattes. Pour ceux qui ne connaissent pas Les Lattes, ne vous inquiétez pas, on va en reparler plus loin. Bref, des conditions qui permettent d'imaginer un joli parcours Bleine-Moustiers-Saint André-Bleine. J'aime l'imagination! Pour faciliter le repérage géographique des divers espaces survolés ce jour, je mets la carte correspondante en bas de ce texte. Ça évitera de se perdre.

Grâce aux conseils de Benoit M, éclairé par bien des années d'expérience, nous voici tôt au déco de Bleine, vers 10:00. Curieusement, ça souffle en Sud-Est, plutôt fort... Les Cadors décollent vite et bien, et Benoit nous lâche en s'envolant: «Il y a de la brise! Ne tardez pas!!».

Bon.

Je gonfle ma sellette pneumatique, je vérifie le matériel, j'étale ma voile. Tout baigne. Comme je vais voler plusieurs heures, opération kit pipi. Zut, où est ce foutu tuyau? Après la sellette, c'est donc les copains que je gonfle pendant 10 minutes au cas où ils aurait vu trainer le tuyau, puisque je me souviens parfaitement l'avoir sorti sur le déco. Je fini par mettre la main dessus. Il s'était glissé dans ma poche de pantalon. Hum...

Tiens, le vent ne faiblit pas...

Me voilà paré à décoller. Je n'ai jamais bien aimé ça, les décollages quand il y a du vent. Je prends les A du milieu, j'empêche la voile de monter en tirant les C. Mais la voile frétille quand même sur le sol, et les oreilles s'agitent au vent comme celles d'un cocker à la fenêtre d'une voiture en mouvement.

Hop, j'y vais. Houla, ça va pas le faire, là. Je repose tout en catastrophe, et deux trois copains m'aident à ramasser mon chiffon et à le remettre en place.

Je ne traîne pas, et me revoilà prêt. Ça frétille toujours autant... Là, c'est bon! Je lève la voile. Tiens, il y a une petite cravate. Pas méchant à priori sur une Fion 2 («allongement dans les 5). J'y vais! Mais j'entends plusieurs «Cravattes, cravattes!» plutôt inquiets. Comme je sais qu'ils ne sont pas plus mauvais que moi, et que je peux arrêter le décollage sans risque majeur, je me retourne pour tout bloquer. Et là, bouffe, je ne maîtrise plus, je trébuche et suis traîné sur quelques mètres. Pffff... Ma doudoune toute neuve parodie maintenant la couverture des Larousse avec son beau duvet qui s'envole au vent, et mon pantalon a un nouveau système de ventilation...

L'avertissement «Cravattes, cravattes!» prenait un «s», me dit-on alors. Je suis étonné, je n'en avais vu une que d'un côté. Comme quoi...

J'applique ma règle (stupide?) des trois: si le prochain n'est pas le bon, j'arrête.

Les copains m'aident de nouveau à remettre de l'ordre, et hop! Me voilà enfin en l'air!

Ça monte un peu devant le déco, mais pas beaucoup. Je vais vers l'Est, pour faire du gaz, espérer aussi voir ceux qui sont à Fourneby, et pourquoi se le refuser, rajouter quelques kilomètres à mon super parcours du jour. J'aime l'imagination!

Pas facile, d'aller vers l'Est! Il y a vraiment du vent. Je croise Benoit M, qui revient déjà de vers Fourneby. On enroule de concert un thermique vers le pic de l'aigle, qui nous monte modestement à 1800m, puis lui repart vers l'Ouest, et moi vers l'Est. Mai il y a vraiment beaucoup de Sud-Est (15 à 20km/h indiqué sur mes instruments), et j'ai bien du mal à ne pas m'enfoncer... Demi-tour à mi-chemin avant Fourneby, et cap à l'Ouest. Waoo! Là, ça fonce, Alphonse! Du bon 50 km/h sans forcer. Par contre, ça monte peu. Au col de Bleine, je frise les 1700m. Je n'irai pas plus haut. Je me laisse emporter vers le bois brûlé. Il y a pas mal de voiles secouées de tous les côtés, bien bas, et certaines commencent à glisser vers la vallée au Sud.

Je suis là pour un super vol, donc je vais forcément passer vers le Teillon. Je vise (vers le haut...) le sommet du bois brulé, me disant qu'avec le vent, il y aura au moins du dynamique, et sans doute un thermique au bout. Le dynamique, ça oui, il y en a! Mais pas de thermique, probablement dispersé par la brise avant de pouvoir se former. Fichtre, me voilà radada au bord du trou au dessus de la vallée des Lattes. Et pas moyen de revenir : trop bas au dessus des arbres, et bien trop de vent!

Une seule solution: se lancer dans la vallée sous le vent, en espérant y trouver des zones abritées où les thermiques déclencheront de partout. J'aime l'imagination ...

Ça commence mal: je me fais dégueuler/secouer à -3m/s dès la crête passée, ce qui n'est pas étonnant vu mon «altitude» (1550m) de départ. Je me retrouve donc à mi-vallée à 60km/h et 200m sol (1300m). Ça va pas être simple, pour le Bleine-Moustiers-Saint André et retour.

Et là, ça s'arrange. Il y a même deux ou trois «bip bip». Juste de quoi espérer atteindre la mini-butte au dessus des Lattes, où le dynamique va certainement me ressortir en moins de 2! J'aime l'imagination ...

J'arrive juste au dessus des Lattes. Je pourrais même atteindre la base de la butte couverte de conifères, si je continuais. Mais si ça ne monte pas, je vais me mettre de la résine partout. Donc virage prudent, repérage d'un petit pré, juste au cas où, et recherche du puissant thermique salvateur à 20m sol qui va me recatapulter tout là haut. J'aime l'imagination ...

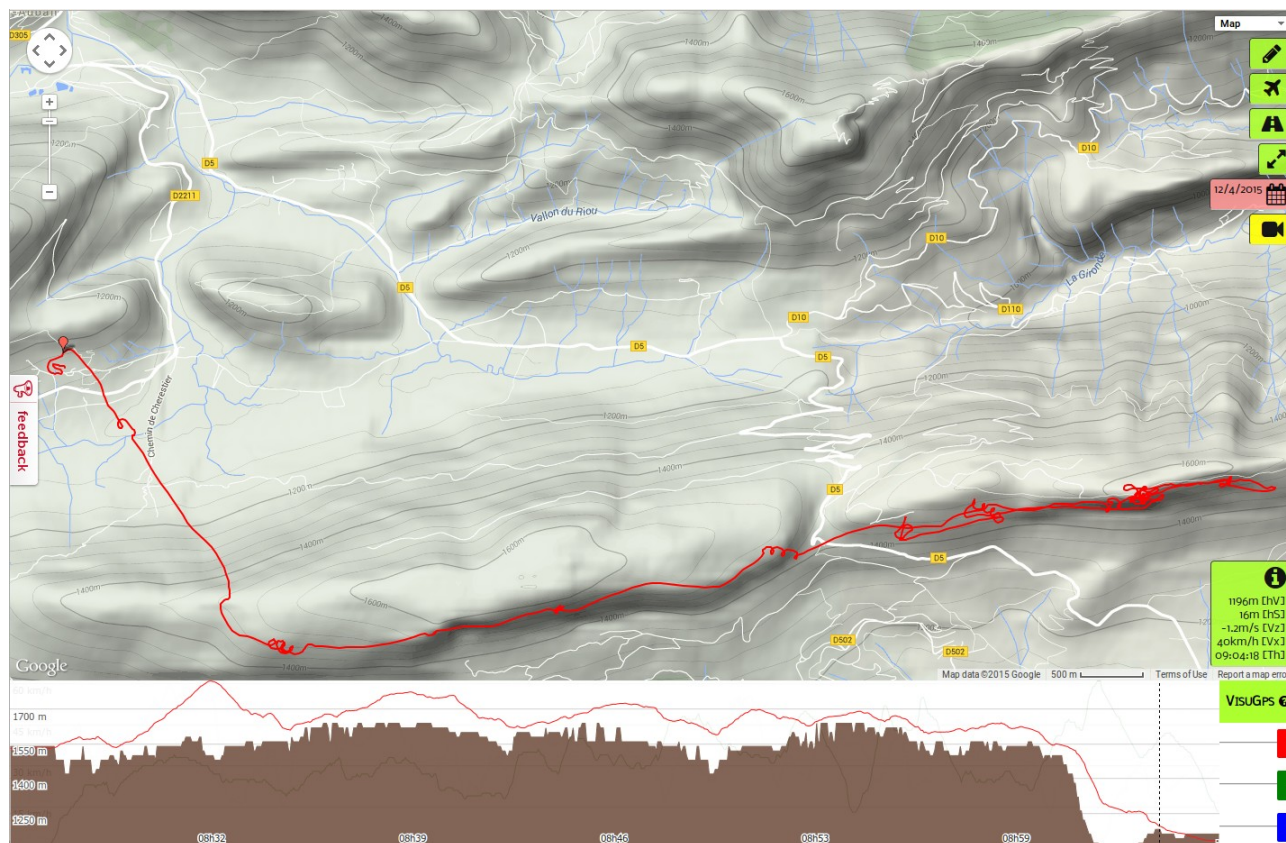
Tiens, je suis déjà au pré... J'aligne, je pose. Je plie, et je regarde passer NicoIon2 et Bruno D2...

J'ai vraiment beaucoup manqué d'imagination, sur ce coup...

Morale (formulée suite à plusieurs conseils de copains pleins de compassion):

- Si possible, attendre d'être à 5000m avant de transiter Nord depuis le bois brulé. 2000 devrait le faire aussi, si l'Ouest n'est pas trop féroce.

- Si l'Est est fort, ne pas dépasser le col de Bleine, et attendre, attendre, attendre, jusqu'à ce que ça finisse par monter, et partir en dérivant en haut du thermique. Certains ont réussi ce jour là à passer en partant de +/-1700m. Bravo à eux!



La trace est [là](#).